

SORTIE DÉPORTÉE DE LAUZERTE



Montaignu-de-Quercy, vue du village
© OT Quercy Sud-Ouest

MONTAIGU DE QUERCY

Enroulé autour de sa colline, Montaignu est une ancienne place forte médiévale. Le village s'étage des remparts de l'ancien château aux rives de la petite Séoune. Ce château a été démoli vers 1830 et ses pierres vendues pour la construction des maisons dans le village. Il ne reste que quelques remparts aujourd'hui. Sur son emplacement, on peut voir actuellement une belle demeure, propriété privée qui ne se visite pas.

La tour de l'horloge, qui fait corps avec l'hôtel de ville a été construite en 1830 pour répondre aux besoins des villageois d'avoir l'heure. Pendules et montres étaient des objets rares à cette époque.

C'est vers 1800 que l'église du château devint église paroissiale. Le clocher actuel fut édifié en 1855. Après la démolition de deux maisons, l'église fut agrandie en 1892. La fontaine et la croix qui lui sont accolées sont du XVIIIème siècle. Cette fontaine a eu anciennement un rôle très important dans l'alimentation en eau de Montaignu au profit des habitants et même des chevaux. A quelques pas se trouve un joli lavoir.

ROQUECOR

Perché sur un éperon rocheux à 220m d'altitude ce village domine la vallée de la petite Séoune. Construit autour des châteaux de Roquecor et de Couyssels datant du XIIIème siècle, Roquecor tire son étymologie de l'occitan « rocca » qui signifie château construit sur une butte et du latin « cornu » qui signifie pointu. Idéalement situé, le village servait de point de surveillance des voies entre Quercy et Agenais et de la vallée du Lot et celle de la Garonne. Caractérisé par des reliefs doux, le village se trouve au cœur du Quercy Blanc. Collines et vallées verdoyantes se succèdent dans ce paysage typiquement méridional.

L'âge de bronze a laissé ses traces en contrebas du village sur le site troglodyte « Lou Roc des Nobis ». Une légende locale dit qu'au XVème siècle, une grande noce fut organisée pour marier un chevalier et une bergère. Malheureusement un énorme roc se serait détaché de la falaise et serait tombé sur la noce. Seul le chevalier en aurait rescapé....

Du château de Roquecor il ne reste que la grande tour carrée aménagée au XIXème siècle en mairie avec l'école attenante. Malheureusement on ne peut pas monter au donjon mais derrière celui-ci se trouve une vue imprenable sur la petite Séoune et sa campagne environnante. Vue que l'on peut apercevoir à travers une sculpture en fer, la fameuse télé comme aime la surnommer les Roquecortois.



BEAUVILLE

Vieux château fort situé sur un promontoire rocailleux défendant le village de Beauville. Château de plan en L, constitué d'un logis de la fin du XVIème siècle, associé à une aile en retour qui a conservé des éléments de l'ancien château du XIIIème siècle.



PUYMIROL

Dominant la vallée de la Séoune sur un éperon rocheux, Puymirol fut fondé par le comte de Toulouse, Raymond VII. C'est la plus vieille bastide du Lot et Garonne. Elle a tout de même conservé sa place en arcades et son enceinte de remparts. Celle-ci, percée de quatre portes fortifiées suit le contour de cet éperon rocheux. D'où sa réputation de bastide imprenable. Ces portes permettent de rentrer ou de sortir de la bastide :

- Porte de la Comptal à l'ouest, la plus réputée, celle où passaient les contes de Toulouse
- Porte de la Citadelle à l'Est
- Porte de la Rauze au Nord
- Porte de St Seurin au Sud



Elles permettent aussi d'accéder au chemin de ronde, la promenade à pied des remparts.

L'église de Notre Dame du Grand Castel, construite à l'angle de la place centrale est une véritable nécropole. Sous ses dalles sont couchés un très grand nombre d'anciens bourgeois de la ville. Son porche a été classé monument historique en 1927.



Nous mangerons sur la place du foirail qui accueille aujourd'hui toutes les manifestations importantes du village et offre un panorama imprenable sur la vallée. Sous l'ancien régime, la halle au blé de Puymirol était l'une des plus importantes de Guyenne.

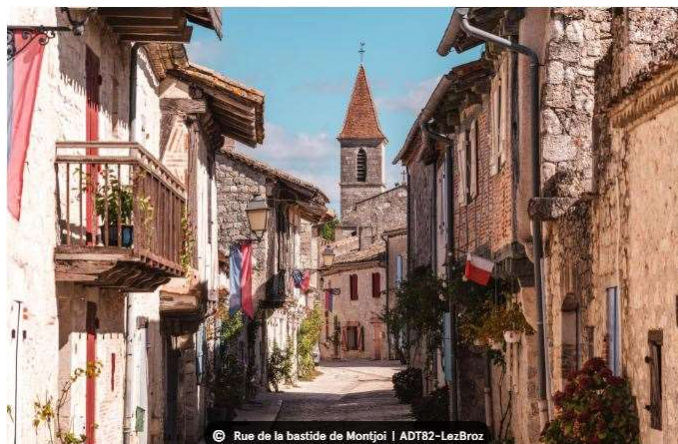


En longeant la rue royale nous aurons aperçu les maisons à portiques couverts. Ces arcades autrement appelées cornières sont soutenues par de larges piliers en pierre.

MONTJOI

Perchée sur un piton rocheux, la bastide de Montjoi est une cité médiévale fondée au XIII^{ème} siècle par Alphonse de Poitiers. Il est bon de flâner dans les rues de cette cité pour admirer les magnifiques maisons à colombages et à pans de bois en encorbellement des XV^{ème} et XVI^{ème} siècles (admirablement bien restaurées).

Pierre Perret est venu en colonie de vacances à Montjoi en 1942 et s'est inspiré plus tard de son séjour pour écrire son succès " Les jolies colonies de vacances"



LAUZERTE

Nous ne pouvons pas avoir une sortie déportée de Lauzerte et ne pas aborder l'histoire et l'architecture de l'un des plus beaux villages de France (depuis 1990).

Ancienne bastide médiévale, Lauzerte fut créé au XII^{ème} siècle par le comte de Toulouse. Elle est située sur la « Via Podiensis », un des chemins menant à St Jacques De Compostelle.

De ce passé historique et religieux subsiste de nombreux témoignages : la place centrale et son pavage ancien, maisons de pierre ou à colombages, jardins du pèlerin...



La ville haute, exemplaire de l'architecture médiévale, organise ses maisons autour de l'église St Barthélémy et de la place des cornières, l'une des plus belles de la région. Les remparts évoquent le rôle joué par Lauzerte, tiraillé entre les Anglais et les Français lors de la guerre de cent ans. Les demeures anciennes, de style gothique ou d'époque renaissance rappellent que la cité fut aussi un paradis pour riches magistrats et marchands prospères.



Le jardin du pèlerin : cet aménagement inédit retrace l'histoire et le parcours initiatique du pèlerinage de St Jacques de Compostelle. Le jardin se présente comme un jeu de l'oie. Un sentier parsemé de cases et de panneaux numérotés permet aux promeneurs de se déplacer en suivant des étapes qui racontent le quotidien du pèlerin.





La Barbacane : Après les grandes périodes de trouble, cet ouvrage militaire défensif qui protégeait la Porte d'Auriac des assauts du faubourg a laissé place à une esplanade poétique.

La promenade de l'Eveillé : Créée au XIII^{ème} siècle sur les anciens fossés, cet aménagement répond à la volonté des consuls d'offrir aux habitants un lieu de promenade et de foire aux bestiaux. Les façades extérieures des maisons ancrées dans le rocher, faisaient office de rempart.

Le pont de la Gandillone : l'arrivée de la Barbacane, une histoire, une légende.

En 1285, pendant la guerre de cent ans, les Anglais occupent une grande partie du pays dont Lauzerte. Pour des raisons qui diffèrent suivant les sources de la légende, ces Anglais ont décidé de quitter le village. Une pauvre veuve « La Gandillone » qui logeait entre les deux portes de la Barbacane eut l'idée de compter au moyen de marrons qu'elle avait auprès d'elle le nombre de guerriers. Quand elle a compris qu'il n'en restait pratiquement plus, elle se rendit chez le premier consul qui décide de fermer les portes de la ville. C'est ainsi que Lauzerte fut libéré la première des Anglais.



Pour perpétuer le souvenir de cette heureuse délivrance, le nom de la vieille dame a été donné à la porte près de laquelle était son habitation.

« Reste ici loin du bruit, du monde et des fièvres. Et bientôt, je le vois, tu me diras merci, si tu fais un séjour en ce coin de Quercy. » Pierre Sourbié

Pierre Sourbié était un professeur, écrivain, né en 1906 au faubourg d'Auriac. Il a mis en valeur le village et ses alentours dans ses nombreux poèmes.

Tout ne peut pas être raconté ici mais ce joli petit village vaut le détour et mérite une bonne journée de visite.